

## RECHERCHER, COMPRENDRE ET SOUTENIR LA RÉSILIENCE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Par Luisa Veronis (Université d'Ottawa) en collaboration avec Christina Gabriel (Carleton University), Sutama Ghosh (Toronto Metropolitan University), Francine Schlosser (University of Windsor) et Margaret Walton-Roberts (Wilfrid Laurier University).

Traduction/traduit par Luisa Veronis

Lorsque le partenariat IRMU-BMRC a démarré en 2016, notre objectif était principalement d'aborder les questions de résilience en trait avec les personnes immigrantes et divers groupes de résidents permanents dans les villes canadiennes – y compris les nouveaux arrivants, les réfugiés parrainés, les migrants économiques, la réunification des familles, etc. Mais dès 2018, nous avons rapidement pris conscience de la croissance rapide du nombre d'étudiants internationaux – alors qu'en 2010 il y en avait environ 142 000 étudiants internationaux, en 2018 ils étaient environ 700 000 (StatsCan Plus, 2024; Zahid, 2021) – et du besoin urgent d'examiner les défis auxquels ce groupe est confronté et sa résilience.

En particulier, un nombre croissant d'étudiants étrangers cherche à obtenir la résidence permanente par le biais de la procédure dite de « migration en deux étapes » (*two-step migration*). Néanmoins, il existe des lacunes importantes dans les politiques publiques et les programmes disponibles pour les soutenir dans leur établissement et leur intégration sur le marché du travail. Le passage du permis d'études au permis de travail temporaire, et par la suite au statut de résident permanent est complexe et comporte des défis qu'il convient de comprendre. Ces questions sont devenues d'autant plus complexes lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé en mars 2020.

Plusieurs membres du partenariat IRMU-BMRC ont mené des études sur les expériences des étudiants internationaux dans plusieurs villes-réseaux – Windsor, Kitchener-Waterloo, Toronto, Sudbury, Ottawa et Montréal. Leur objectif était de comprendre comment ces étudiants géraient leur statut temporaire, leurs interactions avec les établissements d'enseignement supérieur, les marchés du travail segmentés et la société canadienne dans son ensemble. Dans chaque cas, il s'agissait de sonder la capacité des étudiants internationaux à s'adapter à leur situation, à réussir leurs études, à trouver un logement abordable et à gérer le processus de « migration en deux étapes ».

Les projets et initiatives du IRMU-BMRC nous ont appris que la résilience sociale (Preston et al., 2022) s'avère être un concept utile pour comprendre la façon dont les étudiants étrangers font face aux circonstances dans lesquelles ils se trouvent, les gèrent et les remettent en question. Nos projets de recherche et les diverses initiatives menées dans le cadre du partenariat – y compris un forum tenu à Windsor en janvier 2020 et de multiples webinaires depuis lors – ont révélé que les constellations changeantes des politiques

publiques et des pratiques d'immigration, les besoins du secteur d'éducation postsecondaire et la disponibilité des infrastructures et des ressources locales (telles que le logement, l'emploi, les services, les communautés ethniques et diasporiques, les groupes de la société civile) jouent tous un rôle clé, à différents moments, dans le façonnement de la vie des étudiants internationaux. Il est important de noter que si ces facteurs et ces acteurs façonnent la résilience des étudiants, leur propre résilience dépend également de leur capacité à répondre et à s'adapter à des circonstances changeantes (comme par exemple, la pandémie de COVID-19), c'est-à-dire de la résilience du système dans son ensemble.

En ce sens, nous avançons l'idée qu'il faut adopter une *approche relationnelle* qui prenne en compte la résilience du système en entier, dont de la résilience des différentes parties prenantes qui le composent, ainsi que les dynamiques et interactions constantes entre elles – notamment l'État, les établissements d'enseignement supérieur, les prestataires de services, les communautés et les individus-mêmes. Ce faisant, cette approche peut permettre de mieux comprendre l'« assemblage » complexe d'acteurs et de structures qui façonnent les expériences des étudiants internationaux.

D'ailleurs, il est important de reconnaître que la résilience des étudiants étrangers est profondément enchevêtrée dans un contexte institutionnel et politique plus large. Nos études de recherche et les diverses initiatives du partenariat ont permis de documenter les expériences difficiles auxquelles les étudiants internationaux sont confrontés, telles que les défis financiers et les problèmes d'accès à un emploi approprié et à un logement abordable, et la manière dont leur capacité à gérer ces expériences est façonnée par l'État et ses politiques, les établissements d'enseignement, ainsi que les villes et les quartiers où ils résident.

Sur la base de nos résultats de recherche, un certain nombre de recommandations peuvent être mises en évidence pour améliorer la résilience individuelle, systémique et relationnelle dans son ensemble pour les divers secteurs concernés. Les recommandations suivantes ont été adaptées de Gabriel et al. (à paraître) :

- 1) Premièrement, en ce qui concerne les acteurs politiques et étatiques, le renouvellement en 2024 de la *Stratégie en matière d'éducation internationale* – mené par le ministère des Affaires mondiales en collaboration avec les ministères de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et du Travail et de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté (Affaires mondiales Canada 2023) – offre l'occasion d'améliorer l'équité en mettant davantage l'accent sur le besoin de faciliter une progression significative des étudiants étrangers sur le marché du travail et sur un recrutement plus ciblé d'étudiants provenant de pays à faible revenu, qui ne sont généralement pas branchés sur les circuits éducatifs internationaux (dont des étudiants d'expression française). Plus précisément, le moment est venu pour le gouvernement fédéral de procéder à une analyse des priorités et des besoins des étudiants étrangers dans un monde

- (post)pandémique. Dans le même ordre d'idées, il convient d'évaluer en permanence le système plus large qui détermine comment et combien d'étudiants internationaux entrent au Canada, l'enseignement et la formation qu'ils reçoivent, et comment leurs résultats scolaires se traduisent en emplois et en établissement à plus long terme. Les politiques relatives aux étudiants étrangers bénéficieraient d'un dialogue plus soutenu entre les ministères responsables de l'immigration et de la planification du marché du travail et de l'économie, ainsi que d'un engagement plus concerté avec les multiples parties prenantes impliquées dans l'appareil émergent qui encadre leur migration.
- 2) Notre deuxième série de recommandations porte sur les acteurs et les pratiques au niveau local. Tout d'abord, étant donné que les permis d'études temporaires constituent de plus en plus une première étape vers un parcours à plus long terme vers la résidence permanente, il semble impératif d'envisager de fournir aux étudiants internationaux l'accès aux services d'établissement, y compris la formation linguistique et les conseils en matière d'emploi (pour un exemple innovant de formation, voir Baez Abreu & Schlosser, à paraître) ; ceci est d'autant plus vrai que les étudiants internationaux jouent un rôle clé en comblant d'importantes pénuries de main-d'œuvre. De plus, les acteurs locaux – y compris les établissements d'enseignement, les prestataires de services, les organisations communautaires, mais aussi les gouvernements municipaux ainsi que les propriétaires de logement et les employeurs – devraient se réunir et développer des initiatives locales qui peuvent répondre aux besoins des étudiants étrangers tout en s'adaptant au milieu et en garantissant la résilience des systèmes locaux par le biais d'une approche relationnelle. Pour soutenir ce processus, les structures existantes telles que les Partenariats locaux d'immigration (PLI ; voir Walton-Roberts et al. 2019) et les Réseaux en Immigration Francophone (RIF; voir Veronis & Huot 2018) – à l'extérieur du Québec – et la Table de concertation des organismes communautaires du réseau de l'immigration et de l'intégration (TCRI) du Québec, pourraient constituer un forum idéal pour ce faire. En travaillant ensemble et en s'alignant les uns sur les autres, de manière relationnelle, tous les acteurs impliqués dans le système plus large qui travaillent avec les étudiants étrangers et qui en dépendent bénéficieront du soutien des autres parties prenantes et des étudiants, contribuant ainsi à la création d'un système et d'une société plus robustes et plus résilients.

Nous avons préparé une liste de ressources produites dans le cadre du partenariat IRMU-BMRC, notamment des mémoires politiques, des publications scientifiques, des rapports et des synthèses de recherche, qui, nous l'espérons, seront utiles aux différentes parties prenantes travaillant avec et œuvrant auprès des étudiants étrangers. Nous sommes également ravies d'annoncer la publication prochaine d'un livre collectif, *Leaving to Learn : Mapping the place of resilience in the journeys of international students to Canada*, co-dirigé par Sutama Ghosh (Toronto Metropolitan University), Luisa Veronis (Université d'Ottawa) et Margaret Walton-Roberts (Wilfrid Laurier University), qui sera publié en 2025

par UBC Press. Ce collectif comprendra 12 chapitres qui fournissent un examen complet des expériences des étudiants internationaux au Canada du point de vue de la résilience sociale en cartographiant leurs parcours depuis la préparation au départ jusqu'à l'arrivée, en passant par les études, le travail et éventuellement l'obtention de la résidence permanente sur le chemin de la citoyenneté.

Pour une bibliographie détaillée, veuillez [cliquer ici](#).

## Références

Affaires Mondiales Canada. 2023. Renouveler la Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale. <https://www.international.gc.ca/education/strategy-strategie/renewal-renouvellement.aspx?lang=fra>

Baez Abreu, A. & Schlosser, F. Newcomer Youth and Resilience: Impacts of Drama Education. In S. Ghosh, L. Veronis & M. Walton-Roberts (eds.). *Leaving to Learn: Mapping the place of resilience in the journeys of international students to Canada*. University of British Columbia Press. (À paraître).

Gabriel, C., Ghosh, S., Schlosser, F., Veronis, L. and Walton-Roberts, M. Supporting International Student Resilience throughout the Migrant Journey. In V. Preston, J. Shields & T. Bedard (eds.). *International Migration and Social Resilience: Individual and Collective Resistance*. McGill-Queen's University Press. (À paraître).

Preston, Valerie, John Shields, and Marshia Akbar. 2022. "Migration and resilience in urban Canada: Why social resilience, Why now?" *Journal of International Migration and Integration*, 23(3):1421-1441. doi: 10.1007/s12134-021-00893-3.

StatsCan Plus. 2024. *Is the recent spike in international students affecting domestic university enrolment at Canadian public postsecondary institutions?* Available at <https://www.statcan.gc.ca/o1/en/plus/5435-recent-spike-international-students-affecting-domestic-university-enrolment-canadian>

Veronis, L., Wu, X., & Walker, R. 2023. *Les effets du capital linguistique: Les expériences d'étudiants étrangers à une université bilingue*. Toronto: Résumé de recherche IRMU. <https://bmrc-irmu.info.yorku.ca/files/2023/07/Les-effets-du-capital-linguistique-Final.pdf?x51438>

Veronis, L. & Huot, S. 2018. "La pluralisation des espaces communautaires francophones en situation minoritaire : défis et opportunités pour l'intégration sociale et culturelle des immigrants." *Francophonies d'Amérique*, numéro 46-47 : 171-195. DOI: <https://doi.org/10.7202/1064892ar>.

Walton-Roberts, M., Veronis, L., Wayland, S., Dam, H., & Cullen, B. 2019. Syrian refugee resettlement and the role of Local Immigration Partnerships in Ontario, Canada. *The Canadian Geographer / Le Géographe Canadien*, 63(3): 347-359. DOI: 10.1111/cag.12561

Zahid, Salma. (2021). IMMIGRATION IN THE TIME OF COVID-19: ISSUES AND CHALLENGES, Report of the Standing Committee on Citizenship and Immigration.

Disponible à

<https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/432/CIMM/Reports/RP11312743/cimmrp05/cimmrp05-e.pdf>